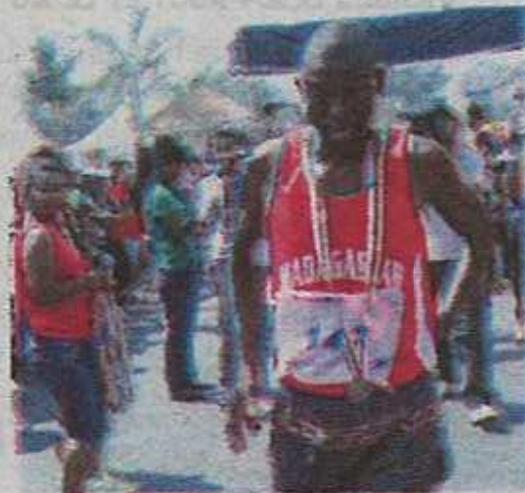


Victime d'un entraînement intense !

Hajanirina Andriamparany, le numéro un marathonien malagasy, a été accusé d'avoir vendu au vainqueur la première place du marathon international de Tana de ce dimanche. Une folle rumeur circulant à la fin de l'épreuve à l'issue de laquelle Haja a fini à la troisième place. « C'est faux, ni Haja



encore moins François Lebon n'a l'intérêt de vendre ou d'acheter la victoire. Notre athlète a été victime d'un entraînement intense qu'il a programmé en vue du marathon de Paris », confie la présidente de la fédération malagasy, Norolalao Andriamahazo Ramanantsoa, très choquée par cette accusation infondée des mauvaises langues. D'après la présidente, Haja Andriamparany mise sur le marathon de Paris au mois d'avril pour atteindre le minima des Jeux olympiques 2016. Avec un parcours plat, contrairement à celui de Tana, c'est la compétition idéale pour boucler la distance en 2h15 minutes, le chrono minimum pour prendre part aux Jo. Bien que la compétition ne se tienne qu'au mois d'avril, Haja Andriamparany a déjà entamé sa préparation mais avec cette seconde place, classement national, au marathon de Tana, il risque fort de rester à quai. En effet, la fédération n'envisage d'envoyer à Paris qu'un seul marathonien à savoir le premier au classement national du marathon de Tana. « Toutefois, on va contacter les sponsors pour offrir un second billet au marathon malagasy », avance Norolalao Andriamahazo. Elle qui, selon ses dires, est satisfaite de l'organisation faite dimanche par Vima, organisatrice du marathon de Tana. « Néanmoins, il faudrait apporter quelques améliorations en termes de visibilité de la compétition l'année prochaine. La mettre dans un site de référence quatre à cinq mois à l'avance s'avère la meilleure solution pour que les participants étrangers puissent caler leur programme ».